

inscriptions médiévales (S. 37–59), Patrick GEARY, *Auctor* et *auctoritas* dans les cartulaires du haut Moyen Age (S. 61–71), und Laurent MORELLE, La mise en «œuvre» des actes diplomatiques: l'*auctoritas* des chartes chez quelques historio-graphes monastiques (IX^e–XI^e siècle) (S. 73–96). – Ein zweiter Abschnitt ist dem Thema „Kontinuitäten in der Schriftlichkeit oder Die Berufung auf Autoritäten“ gewidmet, mit den Fallstudien von Gérard GIORDANENGO, *Auctoritates* et *auctores* dans les collections canoniques (1050–1140) (S. 99–129), Patrick GAUTIER DALCHÉ, Sur l'«originalité» de la «géographie» médiévale (S. 131–143), Monique PAULMIER-FOUCART, L'*Actor* et les *Auctores*: Vincent de Beauvais et l'écriture du *Speculum majus* (S. 145–160), Stefano MULA, Les modèles d'autorité religieuse dans la narration profane (XII^e–XIII^e siècle) (S. 161–173), Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, L'émergence de l'auteur et son rapport à l'autorité dans les recueils d'*exempla* (XII^e–XV^e siècle) (S. 175–200), und Didier LETT, Deux hagiographes, un saint et un roi: conformisme et créativité dans les deux recueils de *Miracula* de Thomas Becket (S. 201–216). – Der Vermengung von traditionellen und neuen Elementen in der Literatur, vor allem im Bereich der Zitate und Anlehnungen, widmen sich die Beiträge von Francine MORA, Remploi et sens du jeu dans quelques textes médio-latins et français des XII^e et XIII^e siècles: Baudri de Bourgueil, Hue de Rotelande, Renaut de Beaujeu (S. 219–230), Ezio ORNATO, L'intertextualité dans la pratique littéraire des premiers humanistes français: le cas de Jean de Montreuil (S. 231–244), Anne GRONDEUX, *Auctoritas* et glose: quelle place pour un auteur dans une glose? (S. 245–254), Gilbert DAHAN, Innovation et tradition dans l'exégèse chrétienne de la Bible en Occident (XII^e–XIV^e siècle) (S. 255–266), und Alain BOUREAU, Peut-on parler d'auteurs scolastiques? (S. 267–279). – Das Spannungsfeld zwischen dem Festhalten an konservativen Formeln und Schriften einerseits und der Kreativität in der Diplomatie andererseits untersuchen die Studien von Jérôme BELMON, «*In conscribendis donationibus hic ordo servandus est ...*»: l'écriture des actes de la pratique en Languedoc et en Toulousain (IX^e–X^e siècle) (S. 283–320), Sébastien BARRET, «*Ad captandam benevolentiam*»: stéréotype et inventivité dans les préambules d'actes médiévaux (S. 321–336), und Michel ZIMMERMANN, Vie et mort d'un formulaire: l'écriture des actes catalans (X^e–XII^e siècle) (S. 337–358). – Die Sektion „Auf der Suche nach den Autoren“ umfaßt Fallstudien von Pascale BOURGAIN, Les verbes en rapport avec le concept d'auteur (S. 361–374), Françoise VIELLIARD, Auteur et autorité dans la littérature occitane médiévale non lyrique (S. 375–389), Emmanuèle BAUMGARTNER, Sur quelques constantes et variations de l'image de l'écrivain (XII^e–XIII^e siècle) (S. 391–400), und Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET, Polyphème et Prométhée: deux voies de la «création» au XIV^e siècle (S. 401–410). – Der Zuordnung von Zeichen und Unterschriften, auch unter dem Aspekt der Fälschungen, widmen sich die zum Teil reich bebilderten Beiträge von Béatrice FRAENKEL, L'auteur et ses signes (S. 413–427), Sylvie LEFÈVRE, Signatures et autographes: l'exemplaire Antoine de La Sale (S. 429–456), Claude JEAY, La naissance de la signature dans les cours royale et princières de France (XIV^e–XV^e siècle) (S. 457–475), Theo KÖLZER, Le faussaire au travail (S. 477–485), Donatella NEBBIAI, L'*originale* et les *originalia* dans les bibliothèques médiéva-